

[Français]

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Monsieur le président, je serai bref, contrairement à mon préopinant, parce qu'on m'a demandé de laisser quelques minutes à un autre, avant 6 heures. Je veux simplement faire quelques remarques sur le bill C-19, visant à faire épargner environ 1.5 milliard de dollars. A mon avis, il s'agit encore là d'un bill omnibus dans lequel nous retrouvons les allocations familiales mêlées au transport du grain et de la farine, de même que la recherche scientifique. Je me demande toujours dans quel but ce gouvernement cherche à embrouiller sa législation au point que tous y perdent leur latin.

Le président du Conseil du Trésor (M. Andras) intitule son bill: Loi modifiant ou abrogeant certaines lois pour faciliter la compression des dépenses du gouvernement. Et quels moyens se propose-t-il de prendre? D'abord en restreignant le niveau des allocations pour la formation professionnelle. Trois articles du bill servent à éliminer, une fois pour toutes, la Compagnie des Jeunes Canadiens alors que quatre autres articles bloquent au niveau de 1975 le niveau des allocations familiales. Trois autres articles fixent la date limite pour les demandes d'aide à la recherche scientifique. Un autre article élimine enfin Information Canada, et le dernier, mais non le moindre, abroge l'article 272 de la loi sur les chemins de fer.

Voilà un «mixage» comme seul le présent gouvernement sait en faire. C'est pour cette raison qu'il est très difficile, monsieur l'Orateur, d'évaluer ce bill. D'ailleurs ce petit bill ne contient que 15 articles, mais voilà qu'après trois ou quatre jours de discussion, il semble que les députés ne font que débiter le débat, car les orateurs se succèdent. Je crois que c'est à cause de la difficulté de pouvoir se prononcer sur un tel projet de loi.

Monsieur l'Orateur, ce «mixage» du gouvernement a probablement pour but d'essayer de nous passer quelque chose sans que les députés de la Chambre en soient trop conscients, car en étudiant le bill, on se demande toujours quel secteur de la société va être le plus touché.

J'aurais voulu traiter de la plupart des articles, mais pour cette raison, je m'arrêterai seulement à deux principaux secteurs qui, à mon avis, sont les plus touchés dans ce bill. Je ne parlerai pas des articles traitant de la Compagnie des Jeunes Canadiens, parce qu'enfin cette compagnie-là a été dissoute par le gouvernement, et on ne fait que retourner les fonds au Trésor. Ainsi en est-il pour Information Canada, une société qui avait été créée pour chanter les gloires du gouvernement. J'ai déjà dénoncé cette société-là, à la Chambre, disant que c'était une société purement politique visant à faire de la propagande libérale, et je suis très fier qu'elle soit disparue.

Monsieur le président, on dit qu'on veut essayer d'épargner, de compresser pour un milliard et demi de dépenses. Je me demande, quand je constate les dépenses, et je voyais justement dans le dernier journal qu'on parlait des dépenses du ministre des Transports (M. Lang) qui se paie un voyage de \$10,222, pour aller voir son beau-frère à Regina, pendant qu'il en a coûté au Trésor public plus de \$740,000 pour de semblables voyages, au cours des trois dernières années, ce même ministre accepte de supprimer l'aide au transport des grains de l'Ouest. Je comprends très bien la colère des producteurs de l'Ouest comme celle de ceux de l'Est, après une telle décision.

Si le gouvernement veut comprimer quelques dépenses dans certains secteurs, qu'il s'attaque d'abord au CN. Qu'il exige

Compression des dépenses de l'État

que cette société de la Couronne réduise ses investissements fantastiques, par milliards, qu'elle a faits dans l'hôtellerie. Je crois que le CN fut créé pour assurer un bon service de transport, et non pour se lancer dans le commerce de l'hôtellerie, venant ainsi concurrencer l'entreprise privée dans ce secteur.

● (1730)

Bien sûr, qu'il est en bonne posture dans les hôtels, puisqu'il est toujours assuré de faire renflouer son budget déficitaire par les contribuables. Mais pendant qu'il fait ce commerce, il oublie complètement le service qu'il doit donner au public dans le domaine du transport des passagers. Monsieur le président, j'en ai fait encore l'expérience tout dernièrement dans ma circonscription de Roberval, sur le circuit Chambord-Dolbeau. En effet, depuis le changement d'heure du 1^{er} novembre, le parcours de Chambord-Dolbeau s'effectue aux petites heures du matin, c'est-à-dire entre quatre, cinq et six heures du matin, à l'heure où tout le monde dort profondément, dans les villes comme dans les campagnes.

Or, les responsables, imaginez-vous que c'est ingénieux, les responsables du CN ont découvert une nouvelle méthode d'encourager ces futurs clients en fermant à clef toutes les gares du CN sur le parcours. Pas une n'est ouverte. Toutes sont fermées à clef. Les gares sont bien éclairées, bien chauffées, mais il est impossible d'y pénétrer parce que fermées à clef.

J'ai vu, un matin, une dame être obligée de descendre sur le quai de la gare avec son jeune enfant, par une belle tempête de neige, alors qu'aucun moyen de transport n'existait à la gare. Elle voulait téléphoner, mais la porte était verrouillée. A bout d'arguments, le conducteur plus humain que tous les technocrates qui donnent des ordres aussi ridicules, le conducteur a dû communiquer avec le bureau central de Chambord, par son intercom, et leur demander d'envoyer un taxi de cette ville pour venir au secours de cette dame.

Durant tout ce temps, le train n'a pu quitter la gare: on n'était tout de même pas pour laisser cette personne dans une tempête de neige. On a dû attendre qu'un taxi arrive pour venir cueillir la dame. C'était dans une grande ville. Des cas comme celui-ci, nous en voyons tous les jours depuis que les responsables du Canadien National ont décidé de ne pas ouvrir les gares, parce que les travailleurs dans ces gares n'arrivent qu'à huit heures. Au diable le train! Ce sont les travailleurs qui doivent ouvrir les gares et si le train passe avant, tant pis. Actuellement, on n'a qu'à attendre que les travailleurs arrivent.

Les grands penseurs du CN osent dire qu'ils veulent améliorer le service. Ces incompetents nous font reculer de 30 ans, parce qu'il y a 30 ans, nous avions dans notre secteur un bien meilleur service qu'aujourd'hui; nous avions un contremaître et un inspecteur pour toute la région, et tout allait à merveille. Aujourd'hui, nous avons trois contremaîtres pour deux travailleurs et un inspecteur qui se promène chaque semaine dans le train, dans le but de supprimer ou d'essayer de supprimer un homme d'entretien.

Je dis donc au ministre, s'il veut supprimer quelque chose dans le domaine du transport, qu'il réduise le nombre de technocrates dans les bureaux de Montréal, et augmente celui des vrais travailleurs, afin qu'ils garantissent le service aux passagers. Je suis certain que si le ministre faisait quelque chose dans ce sens, il rendrait un immense service à toute la